

Lettre Encourageante



Messieurs,

Je profite de la belle saison pour vous faire part d'une guérison accomplie par les Pilules Rouges, qui s'est faite certainement à votre insu et dont vous aurez la première nouvelle.

Au mois de janvier dernier, je me suis trouvée souffrante de débilité avec maux de tête et d'estomac, à la suite d'une fausse couche. J'avais consulté en vain notre médecin d'ici, car il m'était malheureusement impossible de vous écrire pour avoir une consultation. L'hiver il n'y a pas de courrier à Anticosti. J'avais beaucoup de peine à me tenir debout. J'avais pris de la digitale et j'en ai pris immédiatement en toute confiance, convaincue que si elles avaient guéri d'autres femmes, elles me guériraient bien aussi. Dès la deuxième boîte, j'ai ressenti un mieux marqué et j'ai continué jusqu'à ce que je fusse complètement guérie.

Maintenant je vais parfaitement bien et si je vous écris, c'est pour vous faire part du succès de vos excellentes pilules et vous demander de m'en renvoyer, car je ne veux jamais en manquer.

Ma fille, qui est mariée, en prend également et s'en trouve merveilleuse. Isolés comme nous sommes, les Pilules Rouges, c'est le salut.

Dame Z. LEMIEUX, Pointe-Sud-Ouest, Anticosti, Qué.

Surmenage cause de bien des douleurs



La famille et le surmenage avaient beaucoup affaibli ma santé. Pendant plusieurs années j'avais peine à faire mon ouvrage; je n'avais pas d'appétit et je souffrais continuellement de points dans le dos et dans l'estomac.

Il y a deux ans, j'ai été bien malade durant trois mois et, malgré les soins d'un bon médecin, je ne pouvais reprendre les forces que j'avais perdues; j'étais dans un bien triste état. Une tante, qui me visitait souvent, me conseillait depuis longtemps de prendre les Pilules Rouges. "Elles m'ont fait tant de bien, me répétait-elle," que j'ai eu confiance qu'elles te ramèneront à la santé." J'en ai pris un jour à ses instances et je dirai que j'ai été soulagée immédiatement. A chaque pilule que je prenais et dès les premières boîtes, je sentais mes forces revenir. C'est ainsi que graduellement je revins à la vie et qu'au bout de deux mois j'étais guérie. Je continuai cependant encore l'usage de ce tonique; je gagnai beaucoup de forces et de l'embonpoint et au bout d'un an, j'eus un bébé que, grâce aux Pilules Rouges, j'ai pu nourrir longtemps, devant que j'avais dû mettre de côté pour mes neuf autres enfants. Je suis mieux portante aujourd'hui que je ne l'ai jamais été.

Mme. JOSEPH BLAIS, 332 rue Rivard, Montréal.

AUTRE LETTRE



Madame ARISTIDE COTÉ

St-Gabriel de Portneuf, Que. Messieurs, Veuillez m'envoyer immédiatement, pour ma sœur, une demi douzaine de boîtes de Pilules Rouges; elle en veut absolument depuis qu'elle en a constaté les merveilleux succès sur ma femme.

Après avoir consulté en vain deux médecins à propos de faiblesse générale dont elle souffrait cruellement, ma femme, sur conseils de quelques-unes de ses amies, a fait venir des Pilules Rouges.

Après dix boîtes, elle n'était plus la même du tout; son état de santé était excellent et, depuis ce temps, un bonheur parfait règne ici.

Vous pouvez voir, par son portrait que je vous envoie, qu'elle est grosse et grasse et cela est dû uniquement aux Pilules Rouges. C'est à ces bonnes pilules que nous devons de voir encore une fois le bonheur exister sous notre pauvre toit.

Je vous autorise de publier ce témoignage qui renferme l'expression de notre légitime reconnaissance.

Votre dévoué, ARISTIDE COTÉ

garde encore quelque chose de la mélancolie des champs, une jouissance champêtre, un doux instant d'une liberté perdue peut-être pour toujours.

Mais ils ne reviennent pas. La peine du pays absent ne dure pas toujours; elle vient à s'effacer par habitude, pour ainsi dire. Nos anciens compatriotes se refont une patrie. Leur âme lentement s'imprègne de la vie que les entoure et, dans vingt ans, ces Canadiens ont apostasié toutes leurs nobles traditions ancestrales; ils sont à jamais perdus pour nous. Pourquoi ça?..

JACQUES DES PINS De l'Action Sociale

NOUVELLE CONFIRMÉE

Nous avons publié il y a quelques semaines une communication où il était dit que le gouvernement de la Saskatchewan avait permis l'emploi de certains livres catholiques et se déclarait prêt à admettre comme professeurs, les gradués des écoles normales de la province de Québec.

Une dépêche subséquente, publiée dans plusieurs journaux, contredisait cette nouvelle.

Nous sommes heureux de pouvoir apprendre aujourd'hui à nos lecteurs que notre première information était exacte, comme ils pourront s'en convaincre par l'extrait suivant d'une lettre de l'honorable A. Turgeon, procureur-général de la Saskatchewan.

Nous profitons de l'occasion pour féliciter notre honorable compatriote d'avoir enfin obtenu du gouvernement qu'il accède, du moins en partie, aux demandes réitérées que le vénérable archevêque de St-Boniface, de concert avec ses dévoués suffragants, a faites depuis trois ou quatre ans à l'hon. M. Scott.

Régina, le 13 octobre 1909.

"Quoiqu'on en dise dans le 'Standard' ou ailleurs, les livres catholiques ont été accordés et approuvés publiquement il y a quatre mois, et nos écoles qui veulent s'en servir, sont libres de le faire. Ces livres catholiques sont autorisés et resteront autorisés, et en plus nous avons dernièrement changé les règlements du département d'instruction publique de façon à admettre au corps enseignant de la Saskatchewan les gradués de toutes les écoles normales s de la province de Québec."

(Signé) A. Turgeon.

MIEUX QUE L'EXTENSION?

La 'Central Catholic and North-west Review', de Winnipeg (20 fév. 1909) cite l'article suivant de la 'Civiltà Catholica' un journal italien dont l'influence au Vatican est universellement reconnue:

"Plusieurs mois se sont écoulés depuis la nomination d'un bon et jeune prêtre, né en Pologne, comme coadjuteur du diocèse de Chicago. Ce choix, une surprise pour plusieurs, est un nouvel exemple de ce qu'on peut appeler la sagesse du Vatican. Les enfants de l'Eglise lui donneraient un nom beaucoup plus noble et plus sublime.

"Les fidèles émigrants polonais en Amérique ont beaucoup souffert de leur adaptation à ses nouvelles méthodes de vie. Ils ont souffert surtout à cause de quelques mauvais chefs qui les poussèrent au schisme et à l'hérésie. Depuis la consécration de l'évêque Rhode à Chicago, cependant, une grande joie s'est apparemment répandue dans tous les endroits habités par ses compatriotes. Les bons résultats de sa nomination sont déjà apparents. Dans plusieurs endroits très éloignés les uns des autres, des congrégations entières sont revenues au vrai barcai du Christ. Voilà, vraiment, que peut s'appeler ramener à la bergerie les brebis égarées. Pas même l'activité de la 'Church Extension Society' ne peut égaler ce résultat."

L'article qui précède, à cause surtout de la très haute compétence de ceux qui l'ont publié, sera lui aussi, 'une surprise pour plusieurs'. Il pourrait même créer un certain émoi dans le camp des assimiliateurs à outrance. Mais quelle espérance nouvelle ne ferait-il pas naître dans l'âme de ceux qui luttent et prient pour la conservation de leur langue maternelle à l'église et à l'école?

LEON KEMNER

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et le graisse disparaîtra comme par enchantement.

Son Rhumatisme fut guéri en Trois Semaines.

James LeB. Johnstone, un membre éminent de la Bande des Citoyens de Chatham, écrit:

"Il y a cinq ans, je contractai un Rhumatisme par le froid et je fus traîné pendant deux mois, endurant de grandes souffrances tout le temps. Je me procurai les Tablettes No. 7 de Father Morrissey et j'ai pris pendant trois semaines, et alors, le rhumatisme disparut complètement et je n'ai eu aucune autre douleur depuis."

Les Tablettes "No. 7" de Father Morrissey

ont guéri des milliers de cette terrible et souffrante maladie.

Le froid amène le Rhumatisme—mais sa vraie cause est l'Acide Urique déposé dans le sang. Cet Acide Urique est un poison irritant composé de toutes les matières imprurées du corps. Les rognons devraient l'enlever, mais quand ils manquent à leur fonction, cet acide empoisonne le sang, et se jettant dans les jointures, cause le Rhumatisme.

Les Tablettes "No. 7" nettoient les rognons embarrassés, et les stimulent pour remplir leur fonction qui est de rejeter hors du sang cet Acide Urique. Quand ceci est fait, le Rhumatisme disparaît simplement et naturellement.

Les Tablettes "No. 7" coûtent 50c. Chez votre fournisseur.

Father Morrissey Medicine Co. Ltd. Chatham, N.B.



Rev. Father Morrissey

UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE

New-York, 20.—La police de New-York a ouvert une enquête sur une mystérieuse affaire venue hier à sa connaissance. Un nommé Matthew Flood, âgé de 82 ans, de meurant dans Warren street, a été trouvé évanoui dans sa chambre à coucher. Le malheureux octogénaire n'avait au moins de treize blessures à la tête et on craint qu'il n'ait le crâne fracturé. Il a été transporté au Long Island College Hospital.

M. Flood a été trouvé dans cet état par sa bru, qui, ayant appelé le vieillard le matin pour le déjeuner et n'ayant pas reçu de réponse, monta dans la chambre.

Madame Flood a dit à la police qu'elle n'avait entendu aucun bruit pendant la nuit, dans la chambre de son beau-père. Cependant elle a ajouté que peut-être la tentative criminelle avait eu lieu pendant une courte absence qu'elle a fait le matin, de très bonne heure. Son mari, M. Flood, fils, a fait une déclaration analogue.

Le vol a été certainement le mobile du crime, car on savait que l'octogénaire possédait quelque argent. En effet, lorsqu'un déshabillé M. Flood à l'hôpital, on a trouvé dans une ceinture de toile qu'il portait appliquée sur la peau une somme de mille dollars en billets de banque.

M. Flood fils a été arrêté comme personne suspecte et mis sous \$500 de caution. Sa femme a été laissée en liberté provisoire.

PHYSICIAN GIVES ADVICE

Tells Why So Many Suffer from Catarrh and Rheumatism.

A distinguished physician, famous for his successful treatment of catarrh and rheumatism, kidney and bladder troubles, states as follows:—"Our climate being more or less damp and changeable, is bad for catarrh and rheumatism, and care must be taken not to let these troubles gain headway. In addition, he states that a great many Canadians are careless in their habits, and to this as much as climatic conditions is due a great deal of the trouble. Insufficient clothing and improper eating will cause rheumatic and catarrhal troubles in any climate.

This eminent authority gives the following as the simplest and best treatment known to science, and to it he gives credit largely for his success: Fluid Extract Casarea, 1/2 oz.; Fluid Extract Carriana Compound, 1 oz.; Compound Syrup Sarsaparilla, 6 oz. Directions: One teaspoon after each meal and at bedtime. The ingredients are all vegetable, and have a direct and specific action on the liver, kidneys and bowels, eliminating all poisonous matter from the system. Any druggist can dispense this, or you can buy the ingredients separately and mix at home by shaking in a bottle. Many of our readers should benefit by this article. Save the recipe.

The Institution for the Deaf in Halifax has reopened after the summer vacation. The school receives a grant from the government of Prince Edward Island, consequently all children throughout the province whose hearing is so defective that they cannot be successfully taught in the ordinary hearing school, are eligible for admission. Parents are only called upon to provide clothing and pay travelling expenses. Seventy five per cent of the pupils are taught speech and lip-reading. Persons knowing of such children will please communicate with the Principal. Mr. J. Pearson.

At Once

A Reliable Local Salesman wanted to represent CANADA'S OLDEST AND GREATEST NURSERY, in Tignish and adjoining country.

The demand for Nursery Stock is increasing yearly, and if you become one of our salesmen you will realize there is good money in the business for you.

Write at once for particulars. Pay weekly; Free Outfit. Stone & Wellington Fonthill Nurseries 850 Acres

TORONTO.....ONT.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M., Médecin—Chirurgien FIGNIH, ILE DU P. E.

Dr. A. L. Purdy, Dentist ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

Pourquoi Ca!

Pourquoi ça?... Oui, pourquoi donc tant de nos Canadiens s'en vont là-bas, loin de leur foyer, de l'autre côté des frontières? Pourquoi?... Il semble n'y avoir qu'une seule réponse à cette question. Ils s'en vont poussés par un idéal méprisable; ils veulent la richesse et pour elle, ils sacrifient tout: patrie, famille, santé, liberté et jusqu'à la poétique jouissance de vivre à l'ombre tutélaire du clocher qui a été témoin de leur naissance.

Ils comprennent bien mal leur devoir envers la patrie, ceux qui pour de l'argent la privent de leurs bras et de leur intelligence; ils ignorent que tous les citoyens d'un pays sont solidaires les uns des autres, et que leur seule ambition doit être de faire une nation forte. Ils pensent que c'est bien peu sur des millions d'hommes que la perte d'une famille; mais s'ils considéraient qu'il y a plus d'un million de nos frères aux Etats Unis, combien grande devient petit à petit une faible émigration.

Cependant, le mouvement qui pousse les nôtres à l'étranger pourrait s'expliquer, si notre sol était trop ingrat pour nourrir ses habitants, ou encore si les lois qui nous régissent étaient tyranniques. Mais partant ou vante la richesse de nos terres, et le flot d'émigration qui pousse de plus en plus vers nos rives des nations étrangères en est une preuve. Et nos lois?... quel pays au monde est plus libre que le nôtre?

Je comprends d'une certaine manière que l'idée de patrie ne puisse pas arrêter un homme que l'appât du gain entraîne sur des plages étrangères; mais ce que je ne puis m'expliquer, c'est que des nôtres de famille aient assez peu de cœur, (le mot n'est pas trop fort) pour sacrifier leurs enfants pour l'argent.

De l'argent, on en veut, et l'on voit des enfants, des jeunes filles qui n'ont pas encore leurs quinze ans respirer l'air infecté des manufactures, courber leurs fronts déjà fanés sur un ouvrage trop dur pour eux. Voyez ces jeunes filles qui auraient si tendrement souri à la vie; voyez-les: elles sont vieilles et n'ont pas encore vingt ans, et bientôt ce seront des phisiques qui lentement verront la tombe s'ouvrir sous leurs pieds.

Pour elles qu'aura été la vie? C'aura été le tintamarre des machines, une journée qui commençait à six heures du matin pour se terminer à six heures du soir. Et c'est tout...

Ce ne serait rien si la ruine du corps n'était, presque toujours, la concomitante de celle de l'âme et du cœur. Dans les manufactures, combien de jeunes âmes à peine ouvertes à la vie, aussi pures que des lis baignés de soleil, se sont senties flétries d'un souffle mortel dès qu'elles sont venues en contact de ces corrupteurs qui malheureusement peuplent ces manufactures. Et de toutes ces âmes destinées à faire ici bonne route sur la mer orageuse du monde, la manufacture n'a fait que de tristes épaves.

Dire maintenant que ce sont nos

cultivateurs qui en plus grand nombre s'en vont là-bas, eux qui ne connaissent bien qu'une chose: la liberté. Eux qui respirent à pleins poumons l'air embaumé des champs, ils s'en vont se courber devant un métier, abdiquant leur liberté pour se faire esclaves. Et pourtant ils savent bien que le travail des champs, comme le dit si bien Jules Lemaitre, "garde toujours une noblesse. Il est si nécessaire pour que l'humanité vive qu'il en devient auguste; c'est le travail antique, commun des patriarches et des rois. Aujourd'hui, qui vie sur le sol qui lui appartient est le plus libre des hommes, est vraiment roi dans son domaine. Joignez que la terre paisible et patiente, régie par des lois éternelles, communique à ses travailleurs quelque chose de sa paix et de sa sérénité. Mais l'homme des villes, s'il exerce une "profession libérale" est bientôt marqué d'un pli professionnel et, si c'est un métier manuel d'un pli d'esclavage."

Cet esclavage, ils le sentent bien, quand ils sont tombés dans le piège que leur avait caché leur idéal. Ils regrettent leur liberté et l'argent ne peut leur rendre le plaisir qu'ils goûtaient à vivre au milieu de leurs, sur un sol qui, à bien dire, formait une partie d'eux-mêmes. C'est alors qu'ils comprennent avec Bernardin de Saint-Pierre, "qu'il y a dans le lieu natal un trait caché, je ne sais quoi d'attendrissant qu'aucune fortune ne peut rendre. Où sont ces jeux du premier âge, ces jours si pleins, sans prévoyance et sans amertume." Ils le comprennent... chaque heure qui sonne rappelle à leur âme qui

BELLES IMAGES SAINTES 20 pour 10 cts J. V. GELINAS & CO. DEPT P MANCHESTER, N. H.

GOLD DUST LA MEILLEUR Poudre A Laver Nettoie toute chose sans exception Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

P. C. MURPHY, M. D., Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.